

## II<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie.

### LECTURES

#### [Is 11, 1-10](#)

En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

#### [Ps 71, 1-2, 7-8, 12-13, 17](#)

*R/ Voici venir un jour sans fin de justice et de paix.*

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

- En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !

Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

- Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

- Que son nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste son nom !

En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux !

#### [Rm 15, 4-9](#)

Frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une

seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit l'Écriture : C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom.

### Mt 3, 1-12

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanter, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

### PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Laisse-toi fléchir, Seigneur, par nos prières et nos pauvres offrandes ; nous ne pouvons pas invoquer nos mérites, viens par ta grâce à notre secours.

### PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Pleins de reconnaissance pour cette eucharistie, nous te prions encore, Seigneur : apprends-nous, dans la communion à ce mystère, le vrai sens des choses de ce monde et l'amour des biens éternels.

*Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, dimanche 4 décembre 2016*  
 (= homélie du 05.12.2010, abrégée)

Bien chères sœurs dans le Christ,

En ce temps de l'Avent, la liturgie nous fait entendre la voix des prophètes d'Israël, eux qui ont aiguisé son espérance dans l'attente du Messie, qui ont *éveillé l'intelligence des cœurs* pour les disposer à L'accueillir – selon la belle expression que nous avons utilisée tout à l'heure dans la prière d'Ouverture de cette célébration : « Seigneur tout-puissant et miséricordieux, [...] éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à [...] accueillir [ton Fils] et nous fait entrer dans sa propre vie. »

En ce second dimanche, l'évangile nous présente la figure de Jean-Baptiste, le dernier des prophètes. Il apparaît dans la directe filiation de ses prédécesseurs : il est « la voix [qui] crie à travers le désert », annoncée par le prophète Isaïe<sup>1</sup> ; il porte « un vêtement de poils de chameaux et une ceinture de cuir autour des reins », à la manière du prophète Elie<sup>2</sup>. L'évangile de saint Matthieu, que nous venons d'entendre et que la liturgie nous fera parcourir tout au long de cette année liturgique, souligne spécialement la continuité entre Jean-Baptiste et Jésus, pour prouver qu'en Celui-ci s'accomplissent toutes les prophéties. Cette continuité est illustrée par trois expressions très vigoureuses, qui apparaissent aujourd'hui sur les lèvres de Jean-Baptiste, et qui reviendront littéralement sur les lèvres de Jésus ; je les mentionne dans l'ordre.

« Convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est tout proche » : telles sont les premières paroles du prophète – telles seront également les toutes premières paroles de Jésus, lorsqu'Il inaugurera Son ministère, à peine un chapitre plus loin dans l'évangile. La conversion apparaît d'abord comme un acte de *l'intelligence*, la lumière de la foi illuminant notre esprit, puis inséparablement un acte de la *volonté*, comme une harmonisation de notre pensée et de nos actes. Alors, convertis à Dieu, tournés vers Lui, nous pouvons percevoir qu'en nous, le Royaume est arrivé : comme l'a dit la prière d'Ouverture, en accueillant le Christ, Il « nous fait entrer dans sa propre vie ». Partager la Vie du Christ, Lui permettre de régner pleinement en nous, voilà ce qu'est le Royaume pour nous, aujourd'hui.

L'expression « *engeance de vipères* » qui qualifie les pharisiens est bien rude ; Jésus l'utilisera également, par deux fois<sup>3</sup>. Dans leur désir d'être reconnus comme *justes* par les hommes, les Pharisiens se contentaient souvent d'une observance toute extérieure de la Loi. Le cœur de l'homme et ses actes doivent correspondre, et recevoir leur cohésion de la foi, pour que l'homme puisse être vraiment *juste* dans son rapport à Dieu. Il est *juste*, non seulement de Lui accorder notre foi, mais d'y conformer notre vie – en dehors de cette logique, il n'y a simplement pas de foi vivante. « Produisez [...] un fruit qui exprime votre conversion », nous invite Jean-Baptiste, et il prévient : « tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. »

---

<sup>1</sup> Is 40,3

<sup>2</sup> 2 R 1,8

<sup>3</sup> Mt 12,34 ; 23,33

Cette sentence est la troisième qui sera reprise à l'identique par Jésus. Nous insistons avec raison sur la miséricorde sans limite et la douceur qui caractérisent la personne et l'enseignement du Christ. Elles ne suppriment pas cette exigence de *justice*, mais en révèlent au contraire sa dimension profonde. Nous n'obéissons pas à Dieu comme à un despote, mais comme à un Père. A ce Père qui nous a créés et qui nous a aimés le premier, nous offrons notre vie en sacrifice spirituel, dans un acte de *justice* qui est rempli de *piété filiale*, cette piété que le Christ a manifestée envers Son Père, et en laquelle Il nous permet d'entrer grâce à l'Eucharistie. Dans quelques instants, Son unique Sacrifice se rendra présent sur l'autel, offert par amour pour le Père et en faveur des hommes, ce Sacrifice qui « accomplit toute *justice* »<sup>4</sup> entre Dieu et les hommes. Il est *juste* de nous y associer, pour accorder notre cœur à Celui de Jésus ; il est *bon* d'entrer pleinement dans cette louange, car un Père ne saurait exiger de ses enfants que ce qui est *bon* pour eux. « D'un même cœur, d'une même voix, [rendons donc] gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ », confiants qu'Il nous donnera la grâce de porter de bons fruits. Alors nous resterons vigilants, dans l'attente de Sa venue en gloire, alors nous connaissons la ferme joie de l'espérance, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

---

<sup>4</sup> Mt 3,15